

Les Établissements Delavenne-Dufrénoy à Écuvilly

par Yvette Swenen

vice-présidente de l'association historique et johannique
de Beaulieu-les-Fontaines

Durant quatre décennies, les Delavenne-Dufrénoy exercèrent à Écuvilly la profession de fabricant et de vendeur de machines agricoles, activité née d'une tradition familiale tournée vers le travail du fer pour les besoins de l'agriculture.

Une famille de maréchaux-ferrants

L'atelier d'Isidore Delavenne

La famille Delavenne est déjà installée à Écuvilly en 1851 quand Pierre Séverin Delavenne, âgé de 45 ans, déclare au recensement exercer la profession de maréchal-ferrant, aidé d'un ouvrier. Dans la famille, on est maréchaux-ferrants de père en fils depuis le XVII^e siècle à Champien puis à Vrély (Somme).

Trente ans plus tard, son fils Isidore (40 ans)³⁷ a repris l'atelier ; à la même époque son cousin Théophile Stanislas est maréchal-ferrant à Beaulieu-les-Fontaines.

En 1886, Isidore exerce l'activité avec son propre fils Maximilien, âgé de 17 ans. Au recensement de 1891, il se déclare maréchal-ferrant et constructeur avec ses fils, Maximilien et Louis, et emploie un ouvrier et deux domestiques.

L'atelier de Maximilien Delavenne

Né le 28 décembre 1868 à Écuvilly, Maximilien Georges Delavenne suit les pas de son père et exerce la profession de maréchal-ferrant. Dispensé de service militaire en raison de l'engagement volontaire de son frère dans l'armée³⁸, il accomplit une période d'instruction dans le 54^e de ligne à Compiègne du 4 novembre au 21 décembre 1889 puis deux périodes d'exercices en 1895 et 1899 avant d'être ajourné pour maladie³⁹.

En 1896, Maximilien est noté mécanicien et habite avec son épouse Noémie Frère (âgée de 19 ans)⁴⁰. Il héberge aussi à son domicile deux maréchaux-ferrants, un mécanicien et un chaudronnier.



Maximilien Delavenne (coll. part).

En 1901, son entreprise s'est bien développée : outre Louis Gravier le comptable, on y retrouve trois charrons, quatre maréchaux, un peintre en voiture, un charretier, un tourneur, un mécanicien, deux ouvriers et deux domestiques, ce personnel habitant Écuvilly.

Son père Isidore (60 ans), alors noté agriculteur à Écuvilly, vit avec son épouse (née Eugénie Caron) et sa petite fille Germaine (5 ans)⁴¹ dont Maximilien, divorcé, a la garde. Maire d'Écuvilly, il est fait chevalier du Mérite agricole en 1904 puis officier en 1911.

³⁷ Isidore Clodior Séverin Delavenne épouse Eugénie Constance Scholastique Caron.

³⁸ Louis Auguste Fernand Delavenne (1879-1965), fait une carrière militaire remarquable qu'il termine en tant que chef de bataillon. Il est fait officier de la Légion d'honneur et est détenteur de nombreuses décorations (AD Oise, Rp896).

³⁹ AD Oise, RP807.

⁴⁰ Berthe Noémie Camille Frère est née en 1878. Sa première fille, Marie Louise Lucienne naît et décède en 1898.

⁴¹ Germaine Eugénie Maximilienne Eglantine Delavenne épousera M. Guny.

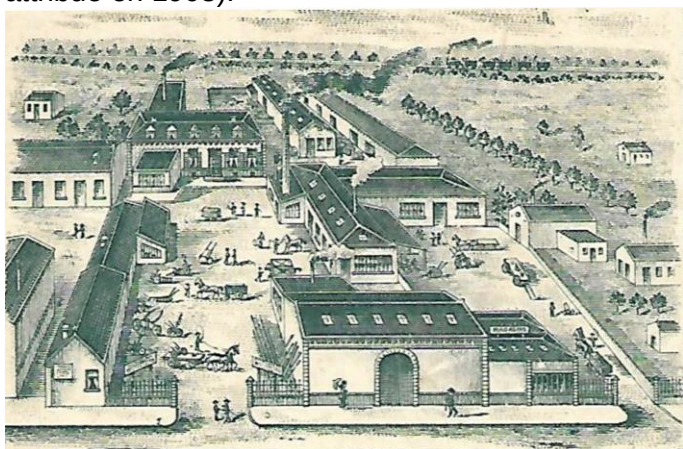
Les Ateliers de constructions mécaniques et de charronnage en tous genres Delavenne-Dufrénoy

Essor et reconnaissance

En 1903, Maximilien se remarie avec Marie Joséphine Jeanne Dufrénoy, née en 1878 à Rethonvillers et habitant Gredenville. Ils auront une fille Suzanne en 1905.

L'entreprise, en plein essor, devient alors « Ateliers de constructions mécaniques et de charronnage en tous genres Delavenne-Dufrénoy ».

Les courriers et factures de l'entreprise arborent fièrement, en 1907, un croquis des bâtiments d'Écuvilly avec mention de l'adresse télégraphique et du téléphone (le numéro 1 à Écuvilly lui sera attribué en 1908).



En-tête de facture des Ateliers Delavenne-Dufrénoy, vers 1908 (coll. part.).



Carte postale des Ateliers Delavenne à Écuvilly en 1906 (coll. part.).

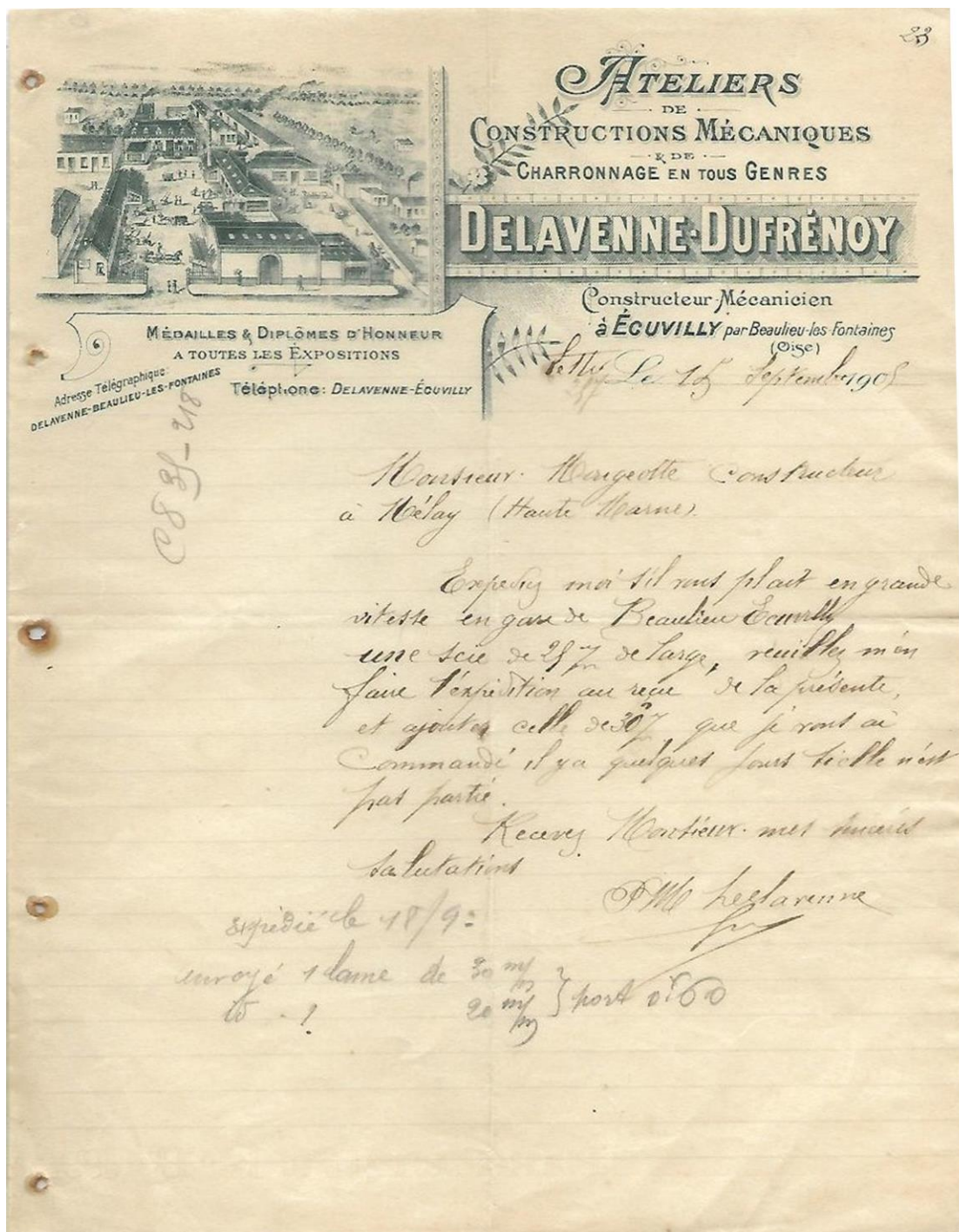
Les annuaires départementaux désignent alors les Delavenne tantôt comme constructeurs mécaniciens, tantôt comme industriels.

En 1911, on y voit les diplômes et médailles obtenus lors d'expositions et les deux produits phares de la maison : le tombereau de culture, type de la Somme, avec limonière montée au côté, et le chariot à 4 roues.

À cette même date, la mention de la décoration du Mérite agricole apparaît dans les en-têtes.



En-tête de facture des Ateliers de Constructions mécaniques et de charronnage en tous genres Delavenne-Dufrénoy vers 1905 (coll. part.).



Facture des Ateliers Delavenne-Dufrénoy de 1908 (coll. part).



Carte postale représentant les ouvriers devant les Ateliers Delavenne à Écuville vers 1910 (coll. SHASN).



Carte postale représentant l'entrée des Ateliers Delavenne à Écuville vers 1910 (coll. SHASN).

Une activité diversifiée

L'atelier fabrique et vend des roues, des tombereaux et des chariots de moisson, avec moyeux en orme, rais en acacia et bandage en acier doux.

En même temps, on a gardé l'activité traditionnelle du maréchal-ferrant ce qui, à cette époque, comprend l'entretien et la réparation des outils des fermes et de toutes machines.

Ainsi, en 1907, l'atelier commande à M. Mougeotte, constructeur à Melay (Haute-Marne), des lames de scie à ruban, volants et diverses pièces pour les scieries des alentours.

L'arrêt pendant la Grande Guerre

Avec la déclaration de guerre puis l'occupation allemande du Noyonnais, l'entreprise cesse son activité. Maximilien Delavenne, mobilisé au GVC (Garde des Voies de Communication) le 1^{er} août 1914 et renvoyé dans ses foyers le 31 suivant, est fait prisonnier civil le 2 septembre 1914 et déporté à Rastadt d'où il est rapatrié le 14 avril 1915 en raison d'une paralysie partielle du côté droit.

Il est ensuite noté demeurant à Montataire chez M. Fasquelle (18 octobre 1915) puis à Lagny (Seine-et-Marne) le 5 septembre 1916.

Avec la libération de l'Oise en mars 1917, il parvient à regagner son domicile où il est noté le 1^{er} juillet 1917.

L'offensive allemande du printemps 1918 l'oblige à évacuer sa commune. Il gagne alors Trie-Château où il est réfugié le 1^{er} mai 1918.



Le clocher de l'église détruit par les Allemands lors de leur repli de 1917, carte postale de 1917 (coll. PGG).

La guerre terminée, de retour à Écuville, Maximilien Delavenne découvre la destruction totale de son établissement. Désireux de reconstruire son entreprise et d'offrir à la vente aux sinistrés du matériel agricole moderne français et américain, il décide de s'installer à Noyon pour profiter de la proximité de voies ferroviaire et fluviales.

Les Établissements Delavenne-Dufrénoy

Un siège social à Noyon

En 1919, les époux Delavenne-Dufrénoy achètent à Noyon une vaste propriété abandonnée et endommagée par la guerre située au n°13 Faubourg de Paris et donnant sur le chemin du Marais Ferneux. Le tout, occupé jusqu'en 1906 par un atelier de céramiques⁴², une imprimerie et une maison, représente une surface de 1 ha 15 environ et est évalué à 41 000 francs.

Le couple constitue en mars 1920 une société anonyme sous le nom « Etablissements Delavenne Dufrénoy » au capital de 800 000 francs dont le siège est à Noyon. Son objet est la construction, l'achat, la vente de wagonnets et de matériel de voie étroite et de machines agricoles.

Le 14 juin 1920, ils apportent à cette société anonyme les nouveaux terrains de Noyon ainsi que les constructions d'Écuville, pour une valeur de 72 000 francs. *Le Monde Illustré* du 25 octobre 1921 consacrera une page entière à la renaissance de l'entreprise à Noyon et Écuville.



Le dépôt-vente de Noyon en 1921 (coll. PGG).

Pendant les dix années qui suivent, la société anonyme fabrique ou vend à Noyon des machines agricoles (on ne retrouve pas de traces de la fabrication de wagonnets) avec sa succursale d'Écuville.

⁴² BONNARD Jean-Yves, *La Maison Copillet, ou l'art de la céramique*, in *Vivre à Noyon* n°128, juillet 2022, p.13.

ÉTABLISSEMENTS
DELAVENNE - DUFRÉNOY
Société anonyme
au capital de 800.000 francs
en formation.

AVIS

Les souscripteurs des actions de numéraire de la Société anonyme en formation dite « Etablissements DELA-
VENNE DUFRÉNOY », sont convoqués par le fondateur en deuxième assemblée générale constitutive, le Jeudi 25 Mars 1920, à Paris, au bureau de la Banque CHENEAU, BARBIER et C^{ie}, 41, rue Laffitte, à 17 heures 1/2.

ORDRE DU JOUR

- 1^{re} Lecture et approbation, s'il y a lieu, du rapport du commissaire nommé par la première assemblée constitutive, pour apprécier les apports en nature et les avantages particuliers résultant des statuts.
- 2^e Ce rapport imprimé est tenu à la disposition des actionnaires :
- 3^e A ÉCUVILLY, chez M. DELA-
VENNE DUFRÉNOY.
- 4^e A PARIS, au bureau de la Banque CHENEAU, BARBIER et C^{ie}, 41, rue Laffitte.
- 5^e Approbation des statuts.
- 6^e Nomination des premiers administrateurs.
- 7^e Nomination des commissaires des comptes.
- 8^e Fixation de la valeur des jetons de présence du Conseil d'administration et de la rémunération des commissaires des comptes.
- 9^e Vote sur toutes autres propositions accessoires.
- 10^e Autorisation à donner à un ou plusieurs administrateurs de passer des marchés avec la Société.

Le Fondateur,
945 DELA-
VENNE-DUFRÉNOY

Annnonce légale parue dans *Le Progrès de l'Oise* du 17 mars 1920 (coll. SHASN)

**Les Etablissements
DELA-
VENNE-DUFRÉNOY**
à ÉCUVILLY
Société Anonyme au Capital de 800.000 Francs

ont l'honneur d'informer leur nombreuse Clientèle que, depuis le 1^{er} Juin, est installé à Noyon, 13, Faubourg de Paris, un **Magasin de pièces de rechange** pour **Faucheuses** et **Lieuses** de toutes marques.

On y trouve, également, des **Faucheuses**, **Moissonneuses-Lieuses**, **Râteaux**, **Faneuses** MAC-CORMICK, des **Ecrémeuses** ALFA-LAVAL, des **Barattes** ; des **Voitures**, **Chariots**, **Charrettes**, **Tombereaux** ; **Griffards**, **Herses**, **Rouleaux**, **Houes** à cheval, **Pulvérisateurs**, **Tarares**, **Ficelle**. **Tracteurs** MAC-CORMICK de 8-16 et 10-20 HP. et pièces de rechange nécessaires. **Huile** et **Graisse** pour Machines.

Tombereaux de 1 m., de 2 m. et de 2 m. 05, disponibles dès maintenant.

Pour le 1^{er} Juillet, un **Atelier** sera monté au même endroit pour la **Réparation des Machines Agricoles et Tracteurs de toutes marques**



Les **Ateliers d'Ecuvilly** continueront à fonctionner comme par le passé

Catalogues, Renseignements, Devis et Prix sont envoyés sur demande

Publicité pour les Etablissements Delavenne-Dufrénoy publiée dans *Le Progrès de l'Oise* du 16 juin 1920 rassurant ses clients d'Écuvilly sur le devenir des ateliers dans la commune (coll. SHASN)

ÉTAB^{LS} **DELA-
VENNE-DUFRÉNOY**
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 800.000 FRANCS

CONSTRUCTEURS à NOYON, 13, Faubourg de Paris (Oise)
Succursale à ÉCUVILLY, par BEAULIEU-LES-FONTAINES (Oise)

Téléphone { Noyon N° 48
Beaulieu-les-Fontaines N° 4

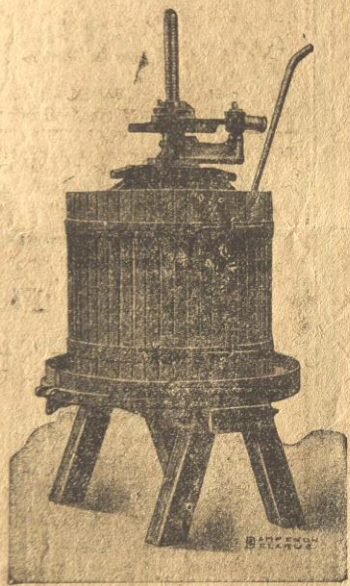
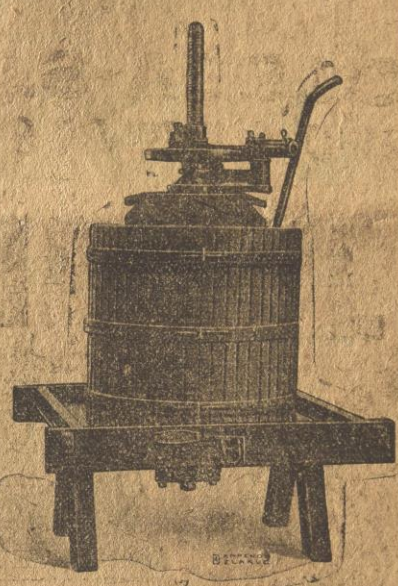
Chariots - Tombereaux - Voitures - Reues
Matériel Agricole

PRESSOIRS
Table en Chêne choisi
Vis en acier, mécanisme de serrage à plateau universel
à plusieurs vitesses

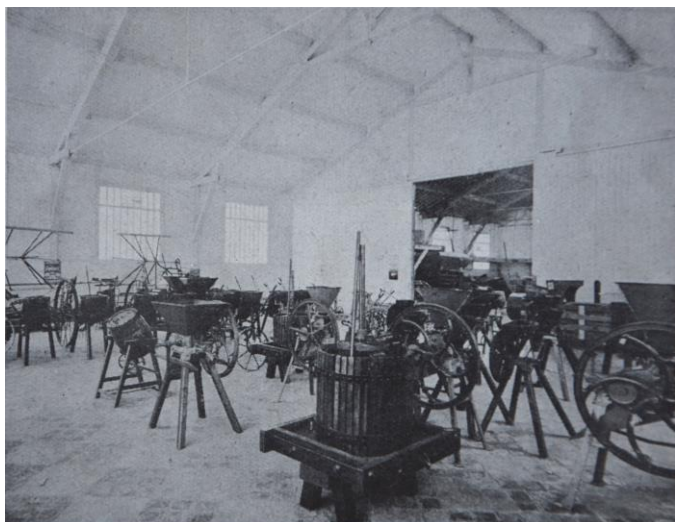
CONSTRUCTION ET CONDITIONS DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Avant d'acheter visitez nos magasins
ou demandez nos tarifs

CONDITIONS SPÉCIALES PAR QUANTITÉS

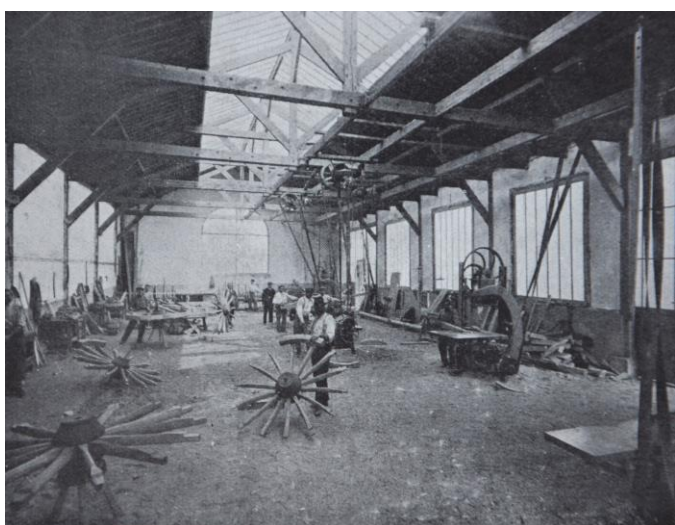
Publicité sur les pressoirs Delavenne-Dufrénoy, matériels alors très concurrentiels, parue dans *Le Progrès de l'Oise* du 28 septembre 1923 (coll. SHASN).



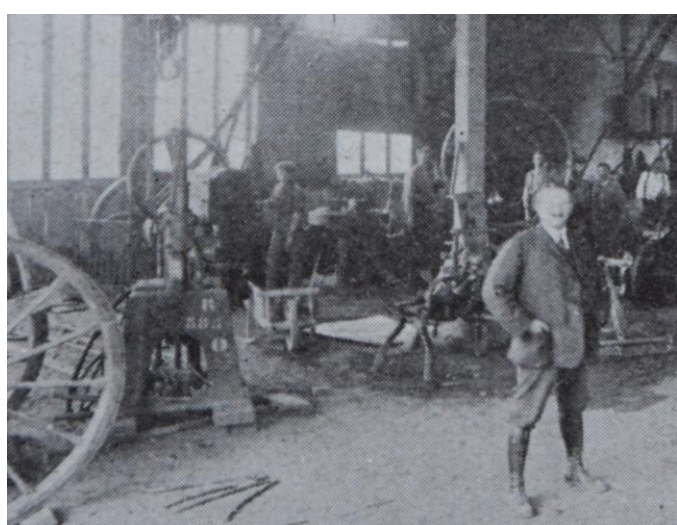
Intérieur de la salle d'exposition
dans les magasins de Noyon en 1921 (coll. PGG).



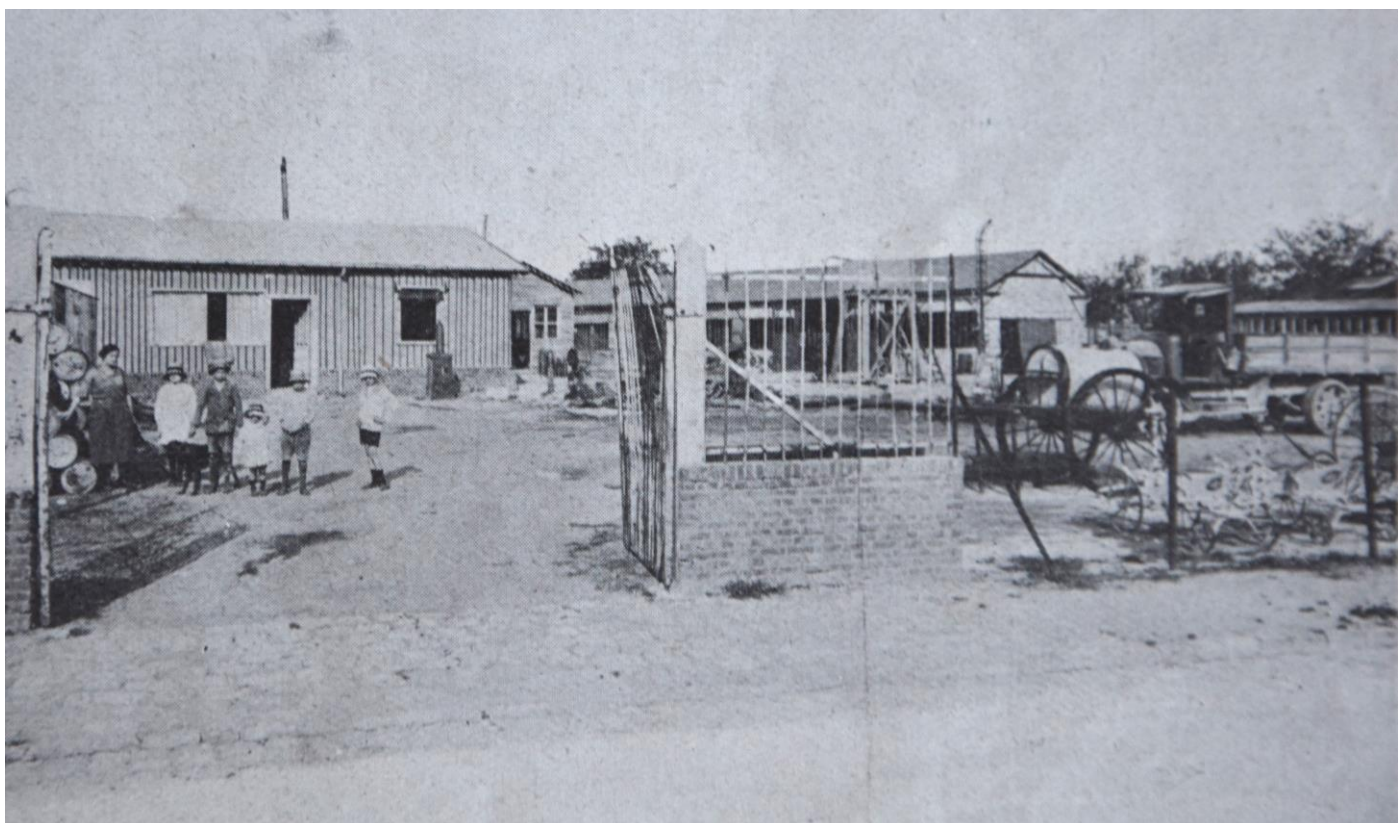
L'atelier du travail du fer en 1921
à Écuvilly (coll. PGG).



L'atelier de charronnage en 1921 (coll. PGG).



Maximilien Delavenne dans l'atelier du fer (coll. PGG).



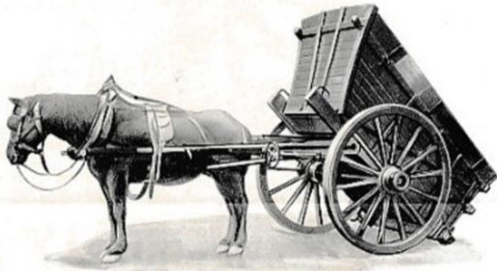
Ateliers et habitations provisoires construits dans les ruines de l'entreprise à Écuvilly en 1921 (coll. PGG).

Succursale, dépôt et agents

En plus d'une gamme plus élargie de chariots, on fabrique à Noyon des outils de travail du sol : extirpateur à bâti bois et émotteuse « la sans rivale », houe à cheval, brouette et tonneau de cour, semoir à betteraves à trois rangs à socs articulés, coupe racines et pressoirs, tonneau à eau ou à purin ; mais aussi des broyeurs de pommes à cylindre brevetés.

**ÉTABLISSEMENTS
DELAVENTE - DUFRÉNOY**
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 800.000 FRANCS

CONSTRUCTEURS, 13, FAUBOURG DE PARIS, NOYON (OISE)
SUCCURSALE A ÉCUVILLY PAR BEAULIEU-LES-FONTAINES (OISE)
Téléphone : Noyon N° 33 Beaulieu-les-Fontaines N° 1



TOMBEREAU DE CULTURE, TYPE DE LA SOMME
LIMONÈRE MONTÉE AU CÔTÉ

N°	Nombre de manèges	Longueur du bât de la cage latérale	Longueur du bât du côté intérieur	Hauteur des écarts des écarts avant	Hauteur des écarts des écarts derrière	Hauteur des chaînes	Hauteur des roues	Longueur et épaisseur des bandages	Force en kilos	Cabo avec chaînes		PRIX
										avant	derrière	
1 ^c	5	2 m 25	2 m 65	0 m 80	0 m 22	1 m 78	110/30	3.500	3 m 500	2 m 450	3.000	
2 ^c	5	2 m 15	2 m 55	0 m 85	0 m 75	1 m 75	110/27	3.200	3 m 400	2 m 250	2.800	
3 ^c	4	2 m 00	2 m 40	0 m 80	0 m 70	1 m 73	110/25	2.750	2 m 300	2 m 000	2.000	
4 ^c	4	1 m 80	2 m 15	0 m 75	0 m 65	1 m 73	100/25	2.200	2 m 000	1 m 500	2.400	
5 ^c	4	1 m 55	1 m 85	0 m 65	0 m 55	1 m 65	90/25	1.500	1 m 750	1 m 200	2.200	

Frein à vis : Supplément 200 Fr.
Essieux percés permettant le graissage par pompe : Supplément 50 Fr.
PEINTURE AU GRÉ DU CLIENT

Publicité pour le Tomberau de culture type de la Somme.

Le catalogue des Établissements Delavenne-Dufrénoy propose ce qui a fait la prospérité de la maison : le tombereau de culture, le chariot à rouet, l'émotteuse et plusieurs types de chariots et voitures à traction animale.

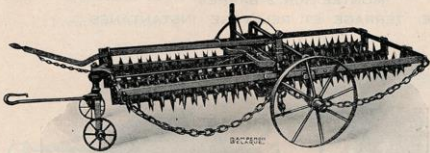
Éts DELAVENTE-DUFRÉNOY
Société Anonyme au Capital de 800.000 fr.

13, Faubourg de Paris, à NOYON (Oise)
Téléphone n° 48, Noyon R. C. Compiègne 3.130

Couverture du catalogue des Etablissements Delavenne-Dufrénoy de Noyon (coll. part.).

Éts DELAVENTE-DUFRÉNOY — NOYON

ÉMOTTEUSE "LA SANS RIVALE"
CONSTRUITE EN ACIER DOUX
La plus simple et la plus légère de relevage
COUSSINETS GRAISSEURS avec couvercles



ÉMOTTEUSE montée sur Traineau en cours de route
Au moment du travail, enlever les deux bagues reliant la machine fixe, elle deviendra mobile pour terrains ondulés.

PRIX
aux 100 kilos :

ÉTOILES N° 1		ÉTOILES N° 2	
Longueur	Poids approximatif	Longueur	Poids approximatif
3 m 00	500 kilos	3 m 00	480 kilos
2 m 75	455 —	2 m 75	435 —
2 m 50	420 —	2 m 50	400 —
2 m 25	405 —	2 m 25	380 —
2 m 00	365 —	2 m 00	350 —
		1 m 75	325 —

Éts DELAVENTE-DUFRÉNOY — NOYON

CHARIOT LÉGER A ROUET
Ranchers bois - Essieux percés - Limonière ou flèche à chevaux ou bœufs
Rouet à cuvette graissage par stauffers - Frein à vis à volant entre les roues



N°	1 BL	2 BL	3 BL	4 BL
Longueur	4 mètres	4 m 50	4 m 80	5 mètres
Bandages	100/23	110/25	110/27	110/27
Force	3.500 kilos	4.000 kilos	4.500 kilos	5.000 kilos
Prix				

Éts DELAVENTE-DUFRÉNOY — NOYON

PRESSOIRS A TABLE CARRÉE EN CHÊNE
Vis en acier. — Mécanisme de serrage à plateau universel à plusieurs vitesses.
Les cages de nos pressoirs sont à barrettes trapézoïdales boulonnées sur les ceintures.



N°	0	1	2	3
Diamètre des vis	45 mm	50 mm	55 mm	60 mm
Dimensions intérieures des tables	0 m 70	0 m 80	0 m 95	1 m 05
Dimension des cages	Diam. 0, 50 Haut. 0, 50	0, 60 0, 60	0, 70 0, 70	0, 80 0, 80
Volume approximatif du liquide obtenu	60 litres	100 lit.	160 lit.	220 lit.
Prix				

Ils seront présentés au 2e Salon de la machine agricole de Paris (20 - 28 février 1923).

Outre la succursale d'Écuvilly, la distribution des matériels est assurée par un dépôt à Amiens, chez M. Fréville (au n°333 de la rue de la Voirie) et par des agents: M. Lefèvre à Saint-Just-en-Chaussée et M. Caullier à Breteuil pour l'Oise, ainsi que quatre agents dans l'Aisne et dix dans la Somme.

SUCCURSALE: Écuvilly, par Beaulieu-les-Fontaines (Oise)
Téléphone N° 1, Beaulieu-les-Fontaines

DÉPOT: Amiens (Somme)
M. FRÉVILLE, 333, rue de la Voirie

AGENTS :

Saint-Quentin (Aisne), M. Ch. GOGRIE, 70, boulevard Victor-Hugo.	Fresnoy-les-Roye (Somme), M. VERMONT, Machines Agricoles
Hangest-en-Santerre (Somme), M. DESBACHY, Machines Agricoles	Jussy (Aisne), M. HURTEBIZE,
Fère-en-Tardenois (Aisne), M. DENEUVILLE,	Cartigny (Somme), M. LAVALLARD,
Saint-Just-en-Chaussée (Oise), M. LEFÈVRE,	Bray-sur-Somme (Somme), M. BRAUD,
Albert (Somme), M. DEFOSSÉ,	Roye (Somme), M. GRIMAUD,
Montdidier (Somme), M. LUGÈZ, rue Robert-Lecoq	
Ally-sur-Roye (Somme), M. PONTHEU	
Breuil (Oise), M. CRULLIER,	
Morcuil (Somme), M. LECOMTE,	
Villers-Collarets (Aisne), M. MOURET,	
Roye (Somme), M. DOBERSECK,	

Extrait du catalogue de la Maison (coll. part.).

Les Ateliers Delavenne et C^{ie}

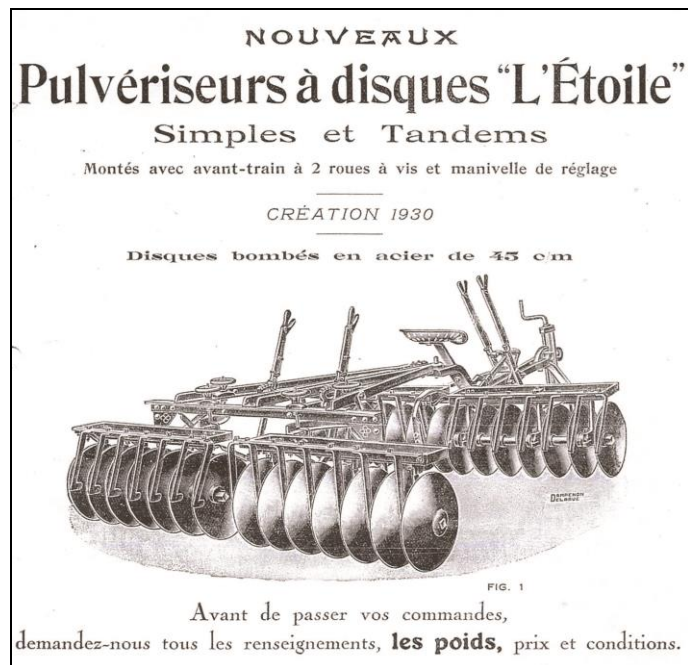
Un siège social à Écuvilly

En 1925 la société anonyme cède à Suzanne Delavenne les bâtiments d'Écuvilly pour la somme de 30 000 francs. Forte d'un capital de 130 000 francs en 1930, la SARL « Ateliers Delavenne et C^{ie} » installe son siège à Écuvilly. L'activité se transforme avec l'achat pour revente de matériels fabriqués par d'autres constructeurs. Elle établit un dépôt à Noyon au n°8 rue du Faubourg d'Amiens, qui propose à la vente toute une gamme de machines pour la culture et pour l'élevage.

En 1929 la société a obtenu l'autorisation d'installer un dépôt de carburants de 3^e classe (pour liquides inflammables de première catégorie) avec réservoir souterrain de 2000 litres.

Un catalogue fourni

En 1930 le catalogue de la SARL propose des matériels de travail du sol fabriqués par Mélotte (brabants, bisocs et déchaumeuses) mais aussi les charrues *Fondeur*, les semoirs Mélichar fabriqués en Tchécoslovaquie et l'arracheur de pommes de terre de la même marque fabriqué à Chauny, le distributeur d'engrais *Imperator* de C. Puzenat et les herbes du même constructeur, les machines Garin (la vallée aux Bleds, Aisne) ou Dollé (Vesoul, Haute Saône) pour préparer la nourriture du bétail, l'écumeuse Alfa Laval et les moteurs Bernard.



En plus des matériels fabriqués auparavant à Écuvilly, en 1930, on y adjoint un nouveau semoir à betteraves, une bineuse pour céréales ou pour betteraves et le pulvérisateur à disques « L'Étoile » simple ou tandem. Et pour n'oublier personne on vend les machines à laver le linge, laveuses barboteuses et essoreuses de la marque *La Flamande*.



La crise économique semble avoir frappé la SARL. Les bâtiments de Noyon sont vendus en 1930 et la SARL « Ateliers Delavenne et C^{ie} » est mise en liquidation judiciaire le 17 mars 1931. L'activité de distribution de machines agricoles et de réparations d'Écuvilly sera ensuite reprise par David Le Roy.

Décoré de l'ordre du Mérite agricole, maire et capitaine de l'archerie d'Écuvilly, Maximilien Delavenne préside à la reconstruction de sa commune. Il en inaugure le monument aux morts le 9 juillet 1923 aux côtés du sous-préfet Decosse, du sénateur-maire de Noyon Noël et du conseiller général Martin. Ce jour-là, sa fille⁴³ récitera le poème « Debout les morts ».



Discours devant la mairie et le monument aux morts lors de son inauguration le 29 juillet 1923 (coll. PGG).

La même année, il tente une carrière politique mais échoue à l'élection comme conseiller d'arrondissement de Lassigny. Veuf, retiré à Noyon (rue Saint-Antoine) Maximilien Delavenne décède le 9 février 1940 à Noyon. Son corps repose dans le cimetière d'Écuvilly, face à l'entrée. ■

⁴³ Mariée à Michel Delahaye, sage-femme à Lille, Suzanne Delavenne décède dans un accident d'automobile en 1943.